

[Texte]

Mr. Schellenberg: Just a real quick one. The first graph in the briefing book shows that Canada's production trends are constant, but on the next page says "output increased in value from 15 million in 1984 to 26 million in 1986". That is almost a 100% increase.

Mr. MacNeil: In the first graph, it shows that over a 10-year period it has been quite constant. That your point is well taken is mentioned in the next section which says that in the last couple of years there has been tremendous growth. The growth has been very significant in the last few years and we expect to see much greater increased rates of growth over the next 10 years. So that period of constancy is well behind us. Aquaculture is seen as a major growth industry on both coasts.

Mr. Schellenberg: So we had phenomenal growth in the last year or so, but very constant over the past 10.

Mr. MacNeil: Yes, that is right.

Mr. Schellenberg: Thank you.

Mr. Yves Tournois (Acting Director, Atlantic Fisheries Development Branch, Department of Fisheries and Oceans): Before I start the actual presentation, I would like to make a small introduction to clarify one point. This slide presentation on Norwegian aquaculture was the result of a visit by Ray Gallant and myself to the Aqua Nor '87 International Salmon Conference. So it is not really the overall picture of the Norwegian aquaculture. Rather, it focuses on the salmon aspect of it.

The second point I would like to make is that some of the overall presentation itself could give the impression that we are advocating this as the way to go and that the Norwegian aquaculture is the answer, even for ourselves. I would like to say no at this point, because their decision to go a particular way with high technology and everything met their problem and was an answer to their decision on development of aquaculture. It may be applicable to some development of aquaculture in Canada, it may not be. So the presentation on the Norwegian is not. . . I am not advocating it or making it as a presentation in favour or against, but simply what we saw, not from a scientific perspective, because Ray and I are not scientific, but from people involved in the development of aquaculture, how we reacted to what they showed us. So it does leave a lot of questions unanswered, and we had quite a few ourselves for which we did not get answers.

The second and last part of the presentation is a very quick overview of a very specific window in Canadian aquaculture—i.e., Atlantic salmon in the area of the Bay of Fundy. And for that particular part, Dr. Cook, who has

[Traduction]

M. Schellenberg: En deux mots: le premier graphique du livret d'information montre que les tendances de la production au Canada sont constantes, alors qu'à la page suivante il est indiqué que «la valeur de la production est passée de 15 millions de dollars en 1984 à 26 millions en 1986». C'est donc une augmentation d'environ 100 p. 100.

M. MacNeil: Le premier graphique montre une production très constante pendant plus de 10 ans. Ce que vous dites est illustré à la partie suivante qui montre que depuis deux ans la croissance a été considérable. Elle a été très importante ces dernières années, et elle devrait l'être encore davantage dans 10 ans. Nous avons donc bien dépassé cette croissance constante. Sur les deux côtes, on considère l'aquaculture comme un secteur dont la croissance est très importante.

M. Schellenberg: La croissance a donc été phénoménale depuis un an environ, mais elle a été très constante depuis 10 ans, n'est-ce pas?

M. MacNeil: Oui, c'est exact.

M. Schellenberg: Merci.

M. Yves Tournois (directeur intérimaire, Direction du développement des pêches de l'Atlantique, ministère des Pêches et Océans): Avant de commencer mon exposé proprement dit, je voudrais dire quelques mots d'introduction pour préciser un point. Cette présentation de diapositives sur l'aquaculture en Norvège est le résultat d'une visite que j'ai faite avec Ray Gallant à la Conférence internationale sur le saumon, Aqua Nor 87. Il ne s'agit donc pas d'une description générale de l'aquaculture norvégienne, puisque nous ne parlons surtout que du saumon.

Je voudrais ajouter par ailleurs que certains aspects de la présentation générale pourraient donner l'impression que selon nous, l'aquaculture norvégienne est la solution qu'il faudrait adopter, même pour le Canada. Ce n'est pas le cas, car la Norvège a décidé d'appliquer la haute technologie d'une certaine façon, ce qui lui a permis de résoudre ses difficultés grâce à l'exploitation de l'aquaculture. On pourrait appliquer cela à certains aspects de l'aquaculture au Canada, mais ce n'est pas certain. Par conséquent, la présentation sur la Norvège n'est pas. . . Ma présentation n'est pas un plaidoyer en faveur ou contre l'aquaculture: nous disons simplement ce que nous avons vu, non pas selon une perspective scientifique, ni car ni moi ni Ray ne sommes des scientifiques, mais d'après ce que nous ont dit ceux qui s'occupent de l'exploitation de l'aquaculture, d'après la façon dont nous avons réagi à ce qu'ils nous ont montré. Il reste donc beaucoup de questions sans réponse, et nous n'en avons pas obtenu nous-mêmes un assez grand nombre.

La deuxième et dernière partie de la présentation est un très bref aperçu d'un élément très précis de l'aquaculture canadienne—le saumon de l'Atlantique dans la région de la Baie de Fundy. M. Cook qui s'est